



Règlement du Concours Archives diplomatiques Édition Île de France

Le concours jeunes ambassadeurs / jeunes ambassadrices s'adresse aux collégiens et lycéens des filières générale, technologique et professionnelle. Créé au centre des Archives diplomatiques de Nantes, le concours a été adapté et proposé aux établissements d'Île de France depuis la rentrée 2019 par le centre des Archives diplomatiques de La Courneuve.

Projet porté par la direction des Archives du ministère de l'Europe et des affaires étrangères en partenariat avec le Rectorat de l'académie de Créteil, le concours s'insère dans l'offre pédagogique proposée aux établissements durant toute l'année scolaire. Le thème retenu pour chaque édition du concours s'inscrit dans les programmes d'histoire et géographie suivis par les professeurs de collèges et lycées.

Objectifs pédagogiques

- Développer les pratiques pédagogiques pluridisciplinaires
- S'entraîner à la prise de parole en public
- Acquérir des compétences transversales
- Les disciplines suivantes peuvent être impliquées :

Histoire : étudier et contextualiser des documents d'archives pour en faire une synthèse ; élaborer un discours s'appuyant sur des faits historiques établis et respectant le contexte historique.

Lettres : éloquence, théâtre, argumentation, plaidoirie.

Langues vivantes : le discours de l'ambassadeur, selon le pays choisi, peut se faire dans les langues validées pour l'édition du concours (cf. fiche pédagogique) avec une traduction en français. Il sera noté par le pré-jury pour la sélection des travaux pouvant concourir en finale. Le discours prononcé à l'oral au cours de la finale sera en français. Quelques interactions dans la langue nationale du diplomate représenté seront autorisées.

Niveaux concernés

- Le concours est ouvert à tous les élèves de la 3^{ème} à la terminale générale et professionnelle.

Déroulement du concours

→ Inscriptions

Les enseignants inscrivent leur classe par messagerie (lecture.archives@diplomatie.gouv.fr) en précisant : le nombre d'élèves participants et si possible le nombre de groupes et le professeur référent. Seuls les travaux de groupes sont acceptés (de 2 à 5 élèves).

→ 1 : Travail préalable en classe ou en autonomie

L'enseignant constitue des groupes de deux à cinq élèves, qui travaillent à partir des sources proposées dans le dossier d'archives en ligne. Les élèves sont invités également à mener des recherches complémentaires.

→ Aide à la préparation

Les élèves inscrits au concours peuvent participer aux ateliers de préparation proposés au centre des Archives de La Courneuve. Ces ateliers de deux heures ont lieu le jeudi de novembre à mars (hors vacances scolaires) sur site et sur inscription. De manière exceptionnelle, les ateliers peuvent se faire par téléconférence. Les ateliers ne sont pas obligatoires pour se présenter au concours.

→ 2 : Rédaction du discours

Pour chaque édition, le thème du concours est choisi en relation avec le programme scolaire et les archives conservées par les centres des Archives diplomatiques de la Courneuve et de Nantes. Le discours est attendu en français et dans une des langues autorisées pour l'édition du concours (cf. fiche pédagogique) avec un nombre de signes compris entre 5 000 et 10 000. Un maximum de 3 discours sera accepté pour chaque classe.

→ 3 : Remise des travaux

L'enseignant envoie les textes, du ou des groupes à l'adresse suivante avant la date limite fixée : lecture.archives@diplomatie.gouv.fr en respectant les consignes de forme qui lui auront été communiquées à l'inscription.

→ 4 : Sélection des productions pour la finale

Les travaux envoyés par les professeurs sont lus par un binôme du pré-jury composé d'archivistes des Archives diplomatiques, d'historiens, d'enseignants et éventuellement de diplomates. Les membres du pré-jury évaluent chaque écrit selon une grille d'évaluation qui porte sur le respect des consignes données, le niveau de langue, la grammaire et l'orthographe, la qualité rédactionnelle, les recherches effectuées par les élèves et la bonne compréhension de la problématique posée. Les travaux qui ont reçu les meilleures évaluations sont retenus pour participer à la finale. Les discours ayant obtenus une note inférieure à 10/20 sont éliminés.

→ 5 : Finale

Les groupes finalistes se produisent devant un jury composé de diplomates, d'historiens et d'enseignants représentants du Rectorat de Créteil. Les discours sont prononcés en français. Ils ont une durée d'environ 5 minutes. Quelques interactions dans la langue nationale du diplomate représenté seront autorisées.

A l'issue de la présentation des discours et après délibération de ses membres, le jury désigne les lauréats dans chaque catégorie (collèges, lycées d'enseignement général et technologique, lycées professionnels).

→ Aide à la préparation

Les groupes finalistes peuvent bénéficier, s'ils le souhaitent, d'une préparation de 2 heures avec une comédienne de la troupe de théâtre « Les enfants du Paradis » (La Courneuve, théâtre La Comète). Les inscriptions à ces ateliers se font à cette adresse : lecture.archives@diplomatie.gouv.fr.

→ 6 : Remise de prix

Les élèves des groupes classés premier, deuxième et troisième dans chaque catégorie reçoivent des prix. La nature des prix, la date et le lieu pour la remise des prix seront indiqués aux lauréats à l'annonce des résultats.

Conseils

Rédaction du discours

→ Le pré-jury est attentif, pour la sélection des groupes qui accéderont à la finale, aux qualités de fond et de forme des textes proposés par les élèves. La cohérence historique, l'effort d'exploitation et d'analyse des documents du dossier d'archives, les apports d'informations et d'arguments prennent une part importante dans l'évaluation des textes. La qualité littéraire et rhétorique, la logique de l'argumentation et la force de conviction sont tout aussi importantes. Le choix d'un locuteur autre que ceux proposés dans la consigne entraîne l'élimination d'office.

Extrait du rapport du jury 2020-2021

1. Les critères liés à la situation d'énonciation sont déterminants. Il faut préciser qui parle, à qui et à quelle date afin que les correcteurs puissent vérifier que les consignes ont été bien respectées. Le nom du locuteur doit être correctement orthographié. Le locuteur ne peut pas être placé dans des fonctions qu'il n'exerçait pas à la date du discours.
2. Il faut préciser dans le discours s'il y a des changements d'énonciateurs (mettre des didascalies en italique et préciser la fonction du locuteur).
3. On doit veiller à éviter les anachronismes, qu'il s'agisse du vocabulaire employé ou des concepts et idées développés. Il s'agit ici d'incarner le point de vue d'un diplomate de l'époque concernée.
4. La longueur des discours doit permettre une diction confortable et audible par le jury. Un discours d'environ 10 000 signes (environ 5 pages espaces compris) correspond à la durée maximale autorisée de **5 minutes**. Toutefois, le discours ne doit pas être trop court.
5. La force de conviction et les qualités rédactionnelles sont importantes : un ambassadeur tente de convaincre son auditoire en utilisant des procédés littéraires, même discrets, dans une langue recherchée et claire, sans être ampoulée ou familière.
6. Sans être exhaustif, on veillera à utiliser les documents fournis et/ou les recherches effectuées pour la construction du discours, avec quelques éléments précis et bien choisis.
7. Un ambassadeur ayant des qualités diplomatiques, les discours trop belliqueux ne correspondent pas aux attentes.
8. Le discours n'est pas qu'une fiction. Il faut partir du principe qu'il aurait pu être prononcé en tenant compte du contexte historique.
9. On proscrira les néologismes et l'on veillera à la qualité de l'orthographe et de la syntaxe.

Prononciation du discours et mise en scène en finale

→ Les groupes sélectionnés pour la finale prononcent et mettent en scène le discours tel qu'il a été soumis au pré-jury. Le partage de la parole et la mise en scène sont libres, mais il ne s'agit pas d'une pièce de théâtre : on évitera donc les effets trop appuyés, qui ne correspondent pas à l'exercice diplomatique. Il n'est pas nécessaire d'apprendre le texte par cœur : les candidats pourront utiliser le texte imprimé, mais il ne faut pas que l'exercice ne soit qu'une simple lecture.

Le jury est particulièrement sensible à la fluidité, à l'intelligibilité du discours, et à l'articulation. On veillera à ce que la diction ne soit pas trop rapide, à trouver la bonne intonation, à parler assez fort. Le temps imparti (5 minutes au maximum) devra être respecté. Le jury appréciera aussi la force de conviction des candidats, la crédibilité de leur propos, leur capacité à habiter la fonction diplomatique.